Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 83 (1938)
Heft: 12

Nachruf: Nécrologie : le colonel-divisionnaire Roger de Diesbach (1876-1938)
Autor: R.M.

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NÉCROLOGIE

† Le colonel-divisionnaire Roger de Diesbach.
(1876-1938)

Notre livraison de novembre était déjà composée, lorsque nous parvint la tragique nouvelle de la mort du colonel-divisionnaire R. de Diesbach, ancien commandant de la 2e division. La rédaction

de cette revue n'a pas manqué alors, au nom de ses lecteurs, de s'associer à ce grand deuil, qui affectait particulièrement les officiers et soldats de la Suisse romande, et d'adresser à la famille du défunt l'expression de sa sympathie émue.

Les journaux ont rappelé la fertile activité et l'inlassable dévouement que le colonel de Diesbach mit, pendant de si nombreuses années, au service de l'armée et du pays. Ils ont précisé, avec beaucoup de justesse, l'idéal patriotique de ce chef, qui incarnait à un si haut degré les plus nobles vertus militaires et civiques. Simple, accueillant, il avait un cœur généreux et jouissait d'une juste popularité qu'il n'avait certes pas recherchée, mais qui fut le couronnement naturel de son œuvre où le sentiment du devoir s'alliait si harmonieusement avec son désir de faire le bien.

Lorsque, à la fin de 1937, le colonel de Diesbach quitta la 2e division, la *Revue militaire suisse* se plut à retracer la belle carrière de cet officier supérieur, dont la vie fut un perpétuel rayonnement.

Nous ne saurions aujourd'hui, après l'hommage public par lequel des centaines d'officiers et de soldats et le peuple entier de Fribourg ont dit un dernier adieu à ce chef aimé et respecté, ajouter un mot qui pût le grandir encore aux yeux de ses anciens compagnons d'armes.

Il nous sera permis, toutefois, de rappeler ici le sympathique intérêt qu'il ne cessa de témoigner à notre *Revue militaire* romande, dont il fut, pendant quarante ans, un lecteur fidèle et à laquelle il fit l'honneur de collaborer aussi souvent que ses lourdes charges professionnelles lui en laissaient le loisir. Chacun de ses articles — et quel que fût le sujet proposé à sa méditation — était bien le reflet de sa culture classique, de sa fertile imagination et de ce tempérament de mousquetaire qui n'était pas l'aspect le moins original et le moins séduisant de sa riche nature.

R. M.

† Le lieutenant-colonel Emile Mayer.

(1851-1938)

C'est avec chagrin que nous venons d'apprendre la mort, survenue à Paris, du lieut.-colonel E. Mayer, dont les études ont si souvent retenu l'attention de nos lecteurs.

Le lieut.-colonel Mayer était le plus ancien de nos collaborateurs étrangers. C'est en décembre 1899 — il y a exactement 39 ans ! — qu'il fut chargé de la « chronique française ». Ses études — dont la variété témoigne d'une culture encyclopédique — portaient toutes la marque d'un esprit aussi original qu'indépendant.

Né en 1851, Emile Mayer avait appartenu à la même promotion de l'Ecole polytechnique que le futur maréchal Foch. Il prit sa retraite en qualité de chef d'escadron d'artillerie, en 1899, et fut appelé, pendant la grande guerre, au commandement de l'artil-